

# Ulysses au Frac

Exposition du 27 septembre au 22 décembre 2013

**Hans Op de Beeck, *Sea of Tranquillity***

**Franck Pourcel, *Constellations***

**Jean-Christophe Norman, *Sans titre (Ulysse, James Joyce)***

***Les douceurs du péché, domaine étendu du livre,***

**commissaire invité: Stéphane Le Mercier**

*Ulysses*, projet imaginé et coordonné par le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre de Marseille-Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture, associe quarante-cinq structures et collectivités pour une programmation artistique pluridisciplinaire sur l'ensemble de l'année.

Il s'agit d'un itinéraire qui participe d'une découverte de l'art contemporain dans ses multiples attitudes à travers celle d'un territoire singulier.

Internationale par ses propositions artistiques mais géographiquement enracinée sur le territoire régional, cette aventure en plusieurs escales tente de montrer quelle est l'influence des paysages et des hommes que nous rencontrons dans la construction de notre

personnalité et de notre regard. Quelle est la nature de nos dérives? Sont-elles à l'image de celles des continents: mouvements imperceptibles mais puissants provoquant des failles et des rencontres, des fusions, mais aussi des disparitions de terres et de paysages? Quel rôle joue notre environnement dans la détermination de nos affects? L'art peut-il nous aider à cartographier nos paysages mentaux?

Autant de questions qui parcourent les œuvres présentées dans ce projet *Ulysses*.

Le voyage d'Ulysse a rendu possible cette polyphonie artistique, développant des approches multiples et interdisciplinaires qui associent sur ce territoire régional si exceptionnel des structures et collectivités de natures très diverses. Le thème d'Ulysse permet en effet d'envisager différentes formes d'écritures artistiques et d'aborder nombre de notions à la fois culturelles, philosophiques, religieuses, spirituelles, politiques et sociales.

Notre Odyssée contemporaine compte plusieurs escales, consacrées à des présentations de pièces uniques, de commandes spécialement conçues pour ce projet, d'œuvres monumentales et d'expositions thématiques, collectives et monographiques qui participent toutes d'une découverte de l'art contemporain dans ses multiples attitudes.

Ulysse est un explorateur. D'aventures certes mais bien malgré lui, autant que de vérité intérieure. Il a beau être Roi d'Ithaque, avoir résisté aux sirènes, vaincu le Cyclope, il ne sait rien. Il erre à la recherche de lui-même, c'est en cela qu'il devient un véritable héros. L'Odyssée est l'archétype du récit épique, qui mélange habilement un univers merveilleux et une histoire de la condition humaine. On oublie trop souvent la suite des célèbres vers de Du Bellay :

*Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage  
Ou comme celui-là qui conquiert la toison  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison  
Vivre entre ses parents le reste de son âge*

Ulysse finit au bout de ses vingt ans d'Odyssée, par trouver le bonheur. Parce que ses pérégrinations

l'amènent à une découverte capitale : savoir qui il est en renouant avec ses racines.

C'est également un fabuleux corpus fictionnel qui traite des effets des images ; leur potentiel vivant, leur dimension active, performative comme acte de montrer, dans le fait de dire, de dénoncer, de critiquer, apportant ainsi une contribution riche sur la question de la fonction et des usages des images. À l'instar de James Joyce réinventant le roman à maintes reprises par des changements de styles, de modes narratifs et en déplaçant l'objet même du roman, cette aventure se construit et se déconstruit au rythme des propositions artistiques.

Ultime escale au FRAC, après neuf mois d'une odyssée terrestre qui nous a conduit aux confins de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, *Ulysses* investit le nouveau bâtiment de la Joliette, nous permettant ainsi de faire voisiner trois artistes venant d'horizons différents, Hans Op de Beeck, Franck Pourcel et Jean-Christophe Norman, ainsi qu'une carte blanche donnée à Stéphane le Mercier, comme commissaire de l'exposition *Les Douceurs du péché : domaine étendu du livre*, au centre de documentation du Frac.

Quatre expositions, quatre parcours et de nombreux artistes qui proposent une aventure du temps à l'œuvre, de sa perception, sa représentation, sa mémoire, son organisation, son usage. Autant de potentiels scénarios qui structurent ce parcours, plus proche d'une véritable expérience que d'un simple accrochage, où la polyphonie des propositions l'emporte sur la puissance du récit fondateur.

Pascal Neveux,  
directeur du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur  
et commissaire général du projet *Ulysses*

### Ressources autour des expositions:

- Un audioguide disponible à l'accueil et en téléchargement sur le site internet du FRAC
- Un carnet d'exploration pour le jeune public disponible à l'accueil et en téléchargement sur le site internet du FRAC.
- Les « bibliothèques éphémères » de la thématique « Ulysse » (jeune public et adulte) et des quatre expositions d'*Ulysses au Frac*, consultables au centre de documentation et en téléchargement sur le site internet du FRAC.
- Au centre de documentation: espace dédié aux ressources documentaires autour de l'exposition (catalogues monographiques, catalogues d'expositions, dossiers d'artistes, ressources audiovisuelles).

### Publications disponibles à la vente

- *Ulysses : Un itinéraire d'art contemporain*, Beaux-Arts éditions, 2013
- *Semaine volume hors série Ulysses 1/2* (juin 2013) et *Semaine volume hors série Ulysses 2/2* (novembre 2013), Éditions Analogues, Arles

### Accueil de groupes sur rendez-vous

du mardi au samedi:  
reservation@fracpaca.org

### Le FRAC est ouvert

du mercredi au samedi de 10h à 18h,  
le dimanche de 14h à 18h.

Nocturnes les vendredi 18 octobre,  
22 novembre et 13 décembre  
jusqu'à 21h.

**FRAC** Provence  
Fonds Régional d'Art Contemporain  
**Alpes Côte d'Azur**

20, bd de Dunkerque t +33 (0)4 91 91 27 55  
13002 Marseille e infos@fracpaca.org  
www.fracpaca.org

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

INSTITUT  
FRANÇAIS



MARSEILLE-  
PROVENCE 2013  
CAPITALE  
EUROPÉENNE  
DE LA CULTURE



## Hans Op de Beeck *Sea of Tranquillity*

Hans Op de Beeck est un créateur d'intermondes. Ses œuvres, suspendues entre passé et futur, fiction et réalité, sondent un univers contemporain aux allures de mirage, vertige sensoriel où le familier côtoie l'étrange. Nourri de littérature et de cinéma, l'artiste incarne ses visions dans un modèle combinatoire et scénographique. De l'installation à la sculpture, de la vidéo au film d'animation, de l'écriture de nouvelles à la peinture et au dessin, de la photographie à la matière sonore, les médiums qu'il emploie semblent tous converger vers la définition d'un topos : un théâtre mental, qui projette le spectateur dans une expérience réflexive, sociale et culturelle, pensée intime de la condition humaine. [...]

De plus en plus, la démarche d'Hans Op de Beeck s'affirme existentielle et générique : la naissance, la maladie, la souffrance, la pulsion de vie et la mort deviennent autant de motifs mis en scène dans des environnements formatés, mondialisés, où la technologie affleure. [...]

Ces environnements, traités comme des synthèses allégoriques, interrogent la nécessité de décor sophistiqué dans lequel notre vie se joue. Que signifie manger, guérir ou mourir dans de telles matrices spatiales ? Comment cerner le pouvoir de séduction de ces infrastructures, leur dimension à la fois repoussante et quasi sublime ? Ne sont-elles pas devenues les prolongements désirés de notre propre corps en profonde mutation ?

Les œuvres d'Hans Op de Beeck captent ainsi la vitalité trouble de ces espaces qui déterminent nos comportements, façonnent nos sensibilités. Empreintes de mélancolie, porteuses d'une charge critique parfois désabusée, elles assimilent notre monde globalisé à un rêve crépusculaire au charme vénéneux, un dédale obscur et intangible dans lequel les humains cherchent à maintenir le contrôle grâce à divers rituels culturels que l'artiste questionne. Point de moralisme toutefois dans ce regard : tout en nourrissant une réflexion analytique



Hans Op de Beeck, *Cruise Liner*, 2010  
Courtesy Galleria Continua, Galerie Krinzinger, Xavier Hufkens, Marianne Boesky Gallery, Galerie Ron Mandos



Hans Op de Beeck, *Sea of Tranquillity* (extrait), 2010  
Vidéo Full HD, couleur, son  
Courtesy Galleria Continua, Galerie Krinzinger, Xavier Hufkens, Marianne Boesky Gallery, Galerie Ron Mandos

ouverte, l'univers d'Hans Op de Beeck exacerbe le mystère, l'ellipse et le sublime. Ses dernières aquarelles confirment cette approche duelle dans de grands formats noir et blanc, fragments de nature erratiques ou intérieurs désertés, qui font autant écho au film noir qu'à la peinture de la Renaissance. Dans ces compositions, la mise à distance induite par la perspective frontale n'exclut jamais la sensation violente d'une fusion du regard avec le paysage. Si loin, si proche, l'art d'Hans Op de Beeck se révèle à merveille dans cette dynamique irrésolue : une distance froide, qui est aussi un corps-à-corps fantastique.

En 2008, à l'occasion d'un séjour d'étude à Saint-Nazaire, Hans Op de Beeck fut frappé par le développement historique remarquable de cette ville portuaire, dont les chantiers navals produisent les plus grands paquebots de croisière du monde. L'un des derniers en date, le Queen Mary 2, mais aussi l'élévation du Burij Kalifa à Dubaï lui apparurent comme l'archétype ultime du luxe contemporain, symptomatique de la relation qu'entretient le monde occidental à l'égard de certains concepts : le temps libre, le travail et la consommation, l'utopie. Ce fut le point de départ du projet

*Sea of Tranquillity* (Mer de la Tranquillité), un nouveau cycle d'envergure dans le travail de l'artiste, pour une exposition accueillie dans plusieurs institutions européennes.<sup>(1)</sup> [...]

Hans Op de Beeck conçoit son projet d'exposition autour d'un vaisseau fictif, lui-même baptisé *Sea of Tranquillity*. [...]

L'ensemble s'articule dans une mise en espace très muséale: une forme de récit s'installe, une scénographie de la mémoire, un voyage immersif dédié à cette énigmatique légende flottante.<sup>(2)</sup>

Eva Prouteau

L'exposition au FRAC accueille la totalité de la scénographie de *Sea of Tranquillity* et se poursuit au plateau Exposition 2 par la présentation notamment du film *Staging silence* (2) réalisé en 2013. Le film met en scène des décors abstraits et archétypaux, réminiscences de nombreux lieux similaires que l'artiste a fréquentés et qui demeurent dans sa mémoire.

Ces lieux ne sont rien d'autre que des décors animés pour de possibles histoires, des propositions visuelles offertes à l'imagination du spectateur.

1. Le Grand Café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire; ARGOS, Centre for Art & Media, Bruxelles (BE); Kunstmuseum Thun, Thoune (CH); CAB, Centre de Arte CAja de Burgos, Burgos (ES); FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

2. Source: documents réalisés pour Le Grand Café - Centre d'art contemporain (Saint Nazaire) dans le cadre de l'exposition *Sea of Tranquillity* en 2010.

**Hans Op de Beeck (1969)**  
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique  
[www.hansopdebeeck.com](http://www.hansopdebeeck.com)

Hans Op de Beeck, artiste plasticien, est présent sur la scène internationale depuis une quinzaine d'années. Sa production, aussi prolifique que protéiforme, met en jeu une grande variété de médiums. Son travail explore notre relation complexe et problématique au temps, à l'espace, aux autres. Le spectateur est confronté à des lieux qui n'existent pas mais qui restent identifiables, des moments et des personnages qui semblent émerger de notre environnement quotidien, comme autant d'images cherchant à saisir l'absurdité tragicomique de notre existence postmoderne.

Publications disponibles à la vente  
*Hans Op de Beeck: Sea of Tranquillity*, Studio Hans Op de Beeck, Co-éditeurs: Le Grand Café, ARGOS, Kunstmuseum Thun, Centro de Arte Caja de Burgos, 2011

L'exposition d'Hans Op de Beeck a été coproduite par Le Grand Café - Centre d'Art Contemporain, Saint-Nazaire; ARGOS, Bruxelles; Kunstmuseum, Thun; CAB, Burgos; avec le soutien de Galleria Continua et Xavier Hufkens, Bruxelles.

Le film *Sea of Tranquillity* est une Commande du Ministère de la Culture et de la communication - Centre national des arts plastiques. Il a reçu le soutien du Fonds Audiovisuel Flamand (VAF), de Emmanuelle et Michael Guttman et Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

**FRAC** Provence  
Fonds  
Régional  
d'Art  
Contemporain  
**Alpes  
Côte d'Azur**

20, bd de Dunkerque t +33 (0)4 91 91 27 55  
13002 Marseille e [infos@fracpaca.org](mailto:infos@fracpaca.org)  
[www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org)

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

## Franck Pourcel *Constellations*

Berceau des récits fondateurs de nombreuses civilisations, la Méditerranée condense sur un espace limité, cerné, dominé par ses rivages et bordé par trois continents, Afrique, Asie et Europe, des récits où se sont nouées les aventures humaines les plus importantes, faisant naître mythes et légendes. Des récits qui ont contribué à donner à la Méditerranée une place à part dans l'univers des hommes et des dieux.

Franck Pourcel explore depuis de nombreuses années ce paysage méditerranéen renouvelé, en interrogeant sa modernité où se confrontent immuabilité et changement. Il élabore avec la Méditerranée une nouvelle géographie plus humaine, plus sensible et personnelle.

Cette géographie réinventée prend la forme de treize constellations réalisées ces deux dernières années. La constellation d'Ulysse constitue le fil d'Ariane. Les autres en sont la déclinaison et traduisent des thématiques contemporaines. Pour son exposition au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Franck Pourcel donne à voir une nouvelle approche de son travail à travers un dispositif invitant le spectateur à déambuler entre sons et images.

« Les constellations sont les repères des marins. Mes constellations photographiques montrent, dans un ciel méditerranéen, les voies de la connaissance d'un monde dans lequel je navigue, depuis mon lieu de vie, de ma petite enfance à l'âge adulte, mais aussi vers certains lieux chargés de souvenirs de guerre et autres. [...]

C'est le souvenir de soi et des autres, la découverte et la compréhension d'un monde méditerranéen qui m'entoure, la proposition d'une autre mythologie. Le périple d'Ulysse devient ma référence et certainement mon fil d'Ariane car il me dit les épreuves que je dois subir, il me dit les démons que je dois affronter et qui sont autant de rites de passage que je dois vivre. Les constellations sont mes guides au-dessus d'une carte confuse, encombrée,



*Constellation des corps*, Barcelone, Espagne © Franck Pourcel

sclérosée. Elles interviennent au moment de ma propre perte. Alors, toujours tourné vers elles, la mer ne peut m'engloutir, je ne peux qu'en revenir grandi, souhaitant raconter mon propre périple. »

Franck Pourcel

Ce projet a été conçu dans le cadre de Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture et d'un Atelier de l'Euroméditerranée porté par le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Société Nautique de Marseille (SNM).

Entre deux voyages, Franck Pourcel faisait escale dans son atelier installé pour l'occasion à l'Espace Nautique de la SNM, au Vieux-Port, et proposait au public des rendez-vous ponctuels rendant compte des différentes étapes du projet.

L'exposition *Constellations*, se prolonge à l'Abbaye de Montmajour en Arles, du 30 novembre au 19 janvier 2014.



Constellation d'Ulysse, la Victoire du cheval, Troie, Turquie  
© Franck Pourcel

**Franck Pourcel (1965)**  
Vit et travaille à Marseille  
[www.franckpourcel.fr](http://www.franckpourcel.fr)

Auteur photographe indépendant, Franck Pourcel mène une réflexion sur les rapports que l'homme entretient avec son territoire. Son travail photographique allie un regard documentaire à une création artistique. Exposées en France et à l'étranger, ses photographies font également partie de collections publiques (BNF) et privées. Il est, entre autres, l'auteur de *Stèles de Camargue*, contributions de Bernard Picon et Jean-Louis Fabiani, éditions Parenthèses, 2003; *La Petite Mer des Oubliés: Étang de Berre paradoxe méditerranéen*, texte de Jean-Louis Fabiani, Le bec en l'air éditions, 2006; *Au crépuscule*, Le bec en l'air éditions, 2009.

Publications disponibles à la vente

- *Ulysse ou les constellations*, texte de Gilles Mora, Le bec en l'air éditions, 2013.
- *Constellations*, Franck Pourcel, Carnet Ateliers de l'Euroméditerranée, 2013.

**FRAC** Provence  
Fonds Régional d'Art Contemporain  
**Alpes Côte d'Azur**

20, bd de Dunkerque t +33 (0)4 91 91 27 55  
13002 Marseille e [infos@fracpaca.org](mailto:infos@fracpaca.org)  
[www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org)

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.



## Jean-Christophe Norman *Sans-titre* (Ulysse, James Joyce)

Autre artiste dialoguant avec le temps et la figure littéraire d'Ulysse, Jean-Christophe Norman, artiste marcheur et « scribe » au sens étymologique du terme, investit l'espace du FRAC avec la « recopie » du livre éponyme de Joyce. Il déploie ses lignes d'écriture au format d'une feuille A4, donnant à voir une sculpture manuscrite de 353 pages. Le protocole de la copie se poursuit sur les trottoirs de la ville, traçant le chemin d'une narration que tout un chacun est amené à découvrir au rythme de ses propres déplacements et des effacements aléatoires et imprévisibles du temps. Une reprise de l'écriture de Joyce par une autre écriture qui révèle à la fois l'existence physique des mots et leur fluidité.

Pascal Neveux

« Avec ces lignes écrites au sol ou posées sur les surfaces frontales d'une drôle de toile, Jean-Christophe Norman s'impose une performance où tout le corps est engagé, mais dans laquelle il implique le passant ou le visiteur qui doit lui aussi se mouvoir, constamment se déplacer dans un essai de lecture et de vision, de saisie des mots, des phrases, et au bout de l'effort, du motif... Pour se dire qu'il n'est pas, ou plus, devant un texte, une phrase, un mot, mais devant une image... Image d'un « paysage texte » dans lequel nous entrons, dont nous devenons le lecteur-regardeur solitaire. [...]

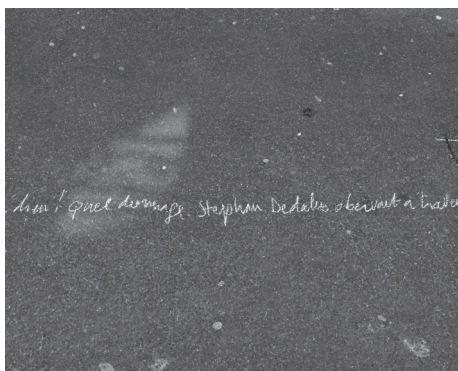
De son passé d'alpiniste, Norman a gardé le goût de l'expédition, et pour produire ses récits et échappées du réel, il prépare ses marches à partir de géographies réelles (mais de toutes façons arbitraires ou issues d'une histoire politique et économique) et imaginaires. »

Extraits de l'entretien entre Jean-Christophe Norman et Marjorie Micucci paru dans l'ouvrage *Les circonstances du hasard* édité par le FRAC Franche-Comté en 2012.

« L'écriture prend une place plus importante dans ma pratique. Depuis le commencement, bien sûr, j'ai eu recours à l'écriture, en inscrivant le passage du temps, indistinctement



Jean-Christophe Norman, *Sans titre (Ulysse James Joyce)*  
détail – table 2012 © Jean-Christophe Norman



Jean-Christophe Norman, *Ulysse, La réactivation (Paris)* 2013  
© Jean-Christophe Norman



Jean-Christophe Norman, *Ulysse, La réactivation (Paris)* 2013  
© Jean-Christophe Norman

sur les pages ou sur le sol des rues à travers le monde, ou en recopiant des romans initiatiques sur de très grands rouleaux de papier. Aujourd'hui, je n'hésite plus à prendre le parti pris du récit, et donc, à introduire des formes de fictions qui sont, aussi, sans doute, des formes de partages. [...] Quant à la marche, je ne peux, aujourd'hui, la séparer de l'écriture; je ne les envisage même plus comme des activités qui peuvent entretenir des liens étroits, mais comme des activités communes et inséparables. Je vois la marche comme une écriture et j'aborde l'écriture comme une marche. »

Jean-Christophe Norman

### Cartes postales du Mont Fuji

Avec *Cartes postales du Mont Fuji*, Jean-Christophe Norman produit un lien immatériel entre les FRAC Franche-Comté et Provence-Alpes-Côte d'Azur, participant par ce geste à l'inauguration de leurs nouveaux bâtiments, conçus par l'architecte japonais Kengo Kuma. En mars 2013, l'artiste s'est rendu à Tokyo pour collecter une multitude de cartes postales représentant le Mont Fuji. A son retour en avril, il a rejoint à pied Marseille depuis Besançon. À chaque boîte à lettres croisée, il a posté une de ces cartes postales collectées. Dans la moitié nord du parcours, elles sont envoyées à Marseille et inversement expédiées à Besançon dans la partie méridionale.

Le blog [www.cartespostalesdumontfuji.blogspot.fr](http://www.cartespostalesdumontfuji.blogspot.fr), mis à jour pendant la durée du projet, permet de suivre l'ensemble du parcours et des cartes postales.

En partenariat avec le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et FRAC Franche-Comté, 2013.

**Jean-Christophe Norman (1964)**  
Vit et travaille à Besançon  
[www.jeanchristophenorman.blogspot.fr](http://www.jeanchristophenorman.blogspot.fr)

Profondément influencée par Borges, l'œuvre de Jean-Christophe Norman prend la forme de performances, de marches, d'écritures, de photographies ou de dessins pour interroger les notions de temps, de territoire et de copie. Depuis 2006, Jean-Christophe Norman développe une suite d'explorations systématiques de grands ensembles urbains à travers le monde avec des principes d'analogie, de superposition et d'évocation d'espaces géographiques autres en reproduisant précisément par la marche les contours d'une ville dans une autre. Jean-Christophe Norman est aussi un artiste qui écrit beaucoup. Son écriture prend plusieurs formes: la ligne, la frontalité, l'installation, la traversée de villes entières à travers le monde (Berlin, Paris, New York, Montevideo, Vilnius...) où il copie le passage du temps ou encore déploie de longs récits ou fictions.

### Publications disponibles à la vente

Jean-Christophe Norman,  
*Les Circonstances du hasard*, FRAC Alsace /  
FRAC Bourgogne / FRAC Champagne-  
Ardenne / FRAC Franche-Comté /  
FRAC Lorraine, 2012.

**FRAC** Provence  
Fonds Régional d'Art Contemporain  
**Alpes Côte d'Azur**

20, bd de Dunkerque t +33 (0)4 91 91 27 55  
13002 Marseille e [infos@fracpaca.org](mailto:infos@fracpaca.org)  
[www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org)

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

## Les Douceurs du péché, domaine étendu du livre

Commissaire invité: Stéphane Le Mercier

Pierre-Olivier Arnaud,  
Lasse Schmidt Hansen, Claude Horstmann,  
Hervé Humbert, Rémy Hysbergue,  
Serge Le Squer, Samir Mougas,  
Guillaume Pinard, Babeth Rambault,  
Niek van de Steeg

Au chapitre X d'*Ulysse*, Leopold Bloom s'enquiert chez un bouquiniste de rue, d'un roman érotique, *Les Douceurs du péché*. Dans le Dublin de l'année 1904, le choix de Joyce se pose sur ce genre littéraire en toute connaissance de cause: il est passible d'une mise au ban de la société. Censeurs et moralistes veillent, ils épient les activités des clubs de lecture et des apprentis écrivains. Mais Joyce ne transige pas, il n'y a pas pour lui de livre de second ordre. Toute production romanesque verse dans un grand livre, innomé, et il revendique pour celui-ci le droit de convoquer tous les styles, nobles ou vils. Il ne s'agit pas de tenir le lecteur à distance par des démonstrations savantes mais de le ramener aux limites de ce qui anime la pensée: les formes nombreuses de la lecture.

Dans le cadre du projet, *Les Douceurs du péché*, les livres présentés se transforment en graphes, en cartes dépliantes ou bien dévoilent, sous une apparente austérité, des trésors de tiroirs, des perspectives cachées. Par là, ils augmentent les possibilités du récit. Pour les dix artistes invités, la commande fut élémentaire. Il leur a été demandé de concevoir un projet à partir d'un document éditorial préexistant, que celui-ci leur fût proche (livre de chevet, souvenir de voyage) ou exhumé pour l'occasion. Enlumineurs, faussaires de génie, traducteurs cleptomanes, archivistes, toutes les postures sont bonnes pour mener à bien leur stratégie plastique.

Parfois, ces projets ont la discrétion tenace (Claude Horstmann, Hervé Humbert, Rémy Hysbergue, Babeth Rambault). L'intervention est modeste (encart, erratum, transformation de la couverture,



Samir Mougas, *The Dining River* (détail)  
Photographie Samir Mougas



De gauche à droite: Rémy Hysbergue, *Inde*  
Hervé Humbert, *Paris aus der Luft*  
Claude Horstmann, *Sans titre*  
Lasse Schmidt Hansen, *Sans titre*  
Photographie Stéphane Le Mercier

jeu graphique). Ils peuvent s'apprécier comme des maquettes finalisées et rejoignent en cela, l'économie du projet artistique en attente d'un diffuseur. Parfois, ils s'étendent aux limites du volume (Samir Mougas, Guillaume Pinard, Niek van de Steeg), renouant ironiquement avec la tradition des machines de lecture (les dispositifs de la Renaissance permettant la manipulation de plusieurs incunables, les dernières tablettes numériques). Enfin, ils peuvent s'attarder sur ce que Gérard Genette a nommé le péritexte: la couverture (Serge Le Squer), les pages de garde (Lasse Schmidt Hansen)

ou bien dans le cadre du processus d'impression, les feuilles de calage, les macules (Pierre-Olivier Arnaud).

En questionnant les conditions matérielles du livre, ces projets doivent plus à l'héritage de Dieter Roth qu'à celui d'Ed Ruscha. En cela, ils ont conscience de leur statut instable, de ne pas correspondre *stricto sensu* à la définition du livre d'artiste ; néanmoins si leur circulation est limitée, ils ne sombrent pas dans le fétichisme, la rareté bibliophilique. Ils tentent, au contraire, de défendre une expérience réelle, œuvrant pour un domaine étendu du livre et avec lui, pour un renouvellement de la lecture.

À noter que les dix projets, *Les Douceurs du péché*, s'accompagnent d'une sélection émanant du fonds « Livres, éditions et multiples d'artistes » du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et de collections privées.

Stéphane Le Mercier

**Stéphane Le Mercier (1964)**

Vit et travaille à Marseille

[www.stephane-le-mercier.blogspot.fr](http://www.stephane-le-mercier.blogspot.fr)

[www.documentsdartistes.org](http://www.documentsdartistes.org)

Stéphane Le Mercier débute en 1990, vivant principalement en Hongrie, Irlande et Allemagne. De ces séjours naît une pratique fondée sur l'économie des signes, sur leurs qualités combinatoires (sculpture et espace éditorial).

De 2007 à 2010, il mène avec Pierre-Olivier Arnaud, le projet *Table d'Hôtes*, réflexion qu'il poursuit dans le cadre de ses recherches doctorales sous la direction de Leszek Brogowski à l'Université Rennes 2. Il collabore avec la galerie Iff, dirigée par le commissaire d'exposition écossais, Gavin Morrison.

Stéphane Le Mercier enseigne à l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne.

Publications disponibles à la vente

*Ulisses : 1998 - 2013*, Éditions Incertain  
Sens / FRAC Bretagne, Rennes, 2013.

**FRAC** Provence  
Fonds Régional d'Art Contemporain  
**Alpes Côte d'Azur**

20, bd de Dunkerque t +33 (0)4 91 91 27 55  
13002 Marseille e [infos@fracpaca.org](mailto:infos@fracpaca.org)  
[www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org)

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.